

Trudeau condamne donc Samuel Paty et la liberté d'expression !

écrit par Christine Tasin | 2 novembre 2020



À l'ouest rien de nouveau. Immigration, islamophile, liberticide, la pourriture de Trudeau se devait de rassurer ses amis musulmans.

Bref, couchons-nous devant ces populations qui seraient discriminées... Joli ! Avec le raisonnement de Trudeau, il faudrait accepter le voile, l'excision, la polygamie et tout ce qui est contraire à notre civilisation et à nos lois. Quant à affirmer que les musulmans qui, dans tout l'Occident ont un statut privilégié, reçoivent la manne de la discrimination positive et de lois faites exprès pour condamner ceux qui critiquent l'islam, pff !

Cerise sur le gâteau, pas d'amalgame, l'islam c'est pas ça ... Ben voyons, ils tuent au nom de Mahomet mais il n'y a pas de rapport entre les attentats et l'islam.

https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2020-10-30/caricatures-de-mahomet/la-liberte-d-expression-a-ses-limites-selon-trudeau.php?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

[...]

Pendant ce temps, à Ottawa, M. Trudeau condamnait cette

attaque « injustifiable » de Nice, mais évitait de dire s'il partageait l'opinion de M. Macron sur la caricature du prophète musulman.

Vendredi, le premier ministre a été obligé de revenir sur la même question en conférence de presse.

« La liberté d'expression n'est pas sans limites. On n'a pas le droit, par exemple, de crier au feu dans un cinéma bondé de monde », a-t-il dit après avoir assuré qu'il est un défenseur de la liberté d'expression.

« Dans une société pluraliste, diverse et respectueuse comme la nôtre, *nous nous devons d'être conscients de l'impact de nos mots, de nos gestes, sur d'autres, particulièrement ces communautés, ces populations qui vivent énormément de discrimination encore* », a-t-il poursuivi.

Selon lui, il ne faut pas chercher à « blesser, de façon arbitraire ou inutile, ceux avec qui on est en train de partager une société et une planète ».

Il s'est défendu de céder ainsi à la terreur.

« C'est une question de respect », a-t-il répondu.

« C'est une question de ne pas chercher à déshumaniser ou à blesser délibérément. Je pense qu'il y a toujours un débat extrêmement important, extrêmement sensible, à avoir sur de possibles exceptions (à la liberté d'expression) », a-t-il argué.

Il a tout de même tenu à conclure en répétant que les deux crimes des deux dernières semaines, en France, sont « injustifiables » et que les terroristes qui les ont commis « ne représentent aucunement une religion, ne représentent pas du tout les musulmans ici au Canada ou partout dans le monde ».